

# La Thuysse

## Vie associative

**Le parc du Mugel** appartenait à un Marseillais, Louis Fouquet, grossiste en bois et charbon. À partir de 1923, il fit transformer ses 12 ha en jardin botanique. Diverses espèces s'y côtoient, alimentées en eau par un impluvium. Le CPIE Côte provençale y a ses locaux.

# L'Atelier bleu des nouveaux mousquemers

Trois gadzarts, trois mousquemers<sup>(1)</sup>, offrent leur savoir et leur temps pour préserver leur région, la Méditerranée et le massif des Calanques, qui va de Marseille à La Ciotat. Ils sont bénévoles au sein du CPIE Côte provençale, l'Atelier bleu, qui enseigne le respect des ressources naturelles et forme au développement durable.

**M**er au milieu des terres, voilà ce que signifie son nom latin. Bassin semi-fermé de 2,5 millions de kilomètres carrés, à la très riche biodiversité, la

Méditerranée est soumise à la pression démographique sur son littoral, au tourisme de masse, à la surpêche et à la pollution. Les activités humaines causent d'importantes dégradations de son écosystème. Se lamenter n'est pas utile. Ce qui l'est, c'est se mobiliser et agir : «L'Atelier bleu est né en 1984, explique Servane Tarot, sa directrice. Cette association de protection de la nature a évolué au fil des années vers des actions pédagogiques. Les scolaires forment encore les deux tiers de notre public, mais nous partageons aussi notre savoir avec les adultes, les collectivités locales et



**Servane Tarot, directrice de l'Atelier bleu.** L'association qu'elle dirige s'adresse principalement à un public de scolaires, à travers diverses actions pédagogiques, mais partage aussi ses savoir-faire avec les collectivités locales et les entreprises.



**Marcel Bontoux (Ai. 63), président du CPIE depuis trois ans.** Cet ancien professionnel du foncier et du montage financier autour de l'immobilier connaît bien la gouvernance, sait parler aux entreprises et aide à réhabiliter la bastide où sont installés les locaux du CPIE.



**Henri Frier (Ai. 63), ex-président du CPIE et administrateur.** C'est lui qui a amené ses camarades gadzarts dans l'aventure citoyenne du CPIE. Retraité, il a notamment travaillé à la Comex. Il connaît bien le monde sous-marin et la communication.



**Pierre-Yves Venaille (Li. 89), administrateur du CPIE et animateur en plongée sous-marine.** Il est également le gérant d'Eco2Bat-Paca, qui aide ses clients à économiser l'eau et l'énergie. Il est familier des petites structures et enseigne la préservation des ressources.

les entreprises. Chaque année, nous intervenons auprès d'environ 15 000 personnes, soit ici soit chez eux.»

### Démarche citoyenne

«Ici», c'est le parc du Mugel, à La Ciotat, dans les Bouches-du-Rhône, à une trentaine de kilomètres à l'est de Marseille. La directrice du CPIE Côte provençale est entourée de trois gadzarts : Marcel

Bontoux (Ai. 63), président, Henri Frier (Ai. 63), ex-président et administrateur, et Pierre-Yves Venaille (Li. 89), administrateur. Les trois Ciotadens estiment que ce sont leurs valeurs humaines et citoyennes qui les ont amenés là. Bien sûr, ayant grandi durant les Trente Glorieuses, ils ont applaudi à la course au progrès des années 60, où un logement sur deux n'avait pas de salle de bains,

### Le CPIE Côte provençale a créé un itinéraire autour du Port Vieux de La Ciotat

pour valoriser le métier des artisans pêcheurs qui sortent encore en mer tous les jours et qui savent respecter la ressource.





La bastide du  
CPIE Atelier bleu.

## Les CPIE dans le temps

Agir en solidaire et non en solitaire. Les Centres permanents d'initiatives pour l'environnement (CPIE) forment un réseau d'associations labellisées œuvrant pour l'environnement et le développement durable<sup>(1)</sup>. On en compte 78 dans 62 départements. Ils sont nés en 1972, par l'action de Robert Poujade, ministre délégué à la Protection de la nature et de l'Environnement, alors que les idées écologistes de René Dumont, agronome, se répandent. Les agriculteurs et leur ministère s'en emparent. En 1997, ces Centres permanents d'«initiation» à l'environnement deviennent des Centres permanents d'«initiatives» pour l'environnement et leur mission évolue. Ils veulent prolonger leurs actions d'éducation des citoyens, des entreprises et des élus locaux à l'environnement par un renforcement du pouvoir d'agir des citoyens et des acteurs territoriaux. Car tous les CPIE respectent trois valeurs : promotion de la citoyenneté, approche humaniste de l'environnement, mais aussi respect de la démarche scientifique. L'Atelier bleu fut l'un des premiers CPIE pour la mer et le littoral.

<sup>(1)</sup> <http://www.cpie.fr>

ils ont vu, dans les années 70, la dépendance énergétique de la France au pétrole s'accroître de 25 % à 75 %, les chocs pétroliers, la surconsommation. Tous trois ont un passé professionnel lié à l'industrie qui explique en partie leur engagement présent. Tous trois ont été fiers de la filière nucléaire française. Pas de honte à cela : peu avaient perçu le revers de la course à l'amélioration des conditions de vie du plus grand nombre. Analyser les conditions dans lesquelles ils ont appréhendé leur métier par le passé ne les empêche pas aujourd'hui de se montrer vigilants, notamment vis-à-vis des énergies dites propres. Pierre-Yves parle ainsi de la nécessité d'une décroissance, Marcel d'une question de bon sens, Henri estime que «la science et la technique peuvent apporter des réponses aux problématiques environnementales si elles sont épaulées les changements de comportements. Nous sommes engagés dans l'économie sociale et solidaire, poursuit-il. Nous œuvrons au côté des acteurs du territoire.» Les trois volontaires bénévoles ne

sont pas seuls : une dizaine de chefs de projet, d'éducateurs sportifs ou à l'environnement, de chargés de mission travaillent au quotidien pour le CPIE. C'est le cas de Camille Lecomte, cheffe de projet pour la sensibilisation et la mobilisation citoyenne, qui a créé un parcours sur le risque inondation le long du Gapeau, fleuve côtier sujet à des crues violentes. Car, ici, on compte sur l'intelligence du public : une menace bien comprise se maîtrise mieux. «À présent, dit-elle, je m'intéresse à "la pêche aux petits métiers".» En effet, six artisans pêcheurs sortent encore en mer tous les jours, dont cinq en «barquette», ces petits bateaux traditionnels. «Leurs savoir-faire sont précieux : leur pêche est sélective, respectueuse des saisons et des poissons — on est loin de la pêche industrielle. Ils s'organisent pour préserver la ressource. Nous faisons connaître notamment aux touristes quels poissons ils peuvent manger dans nos restaurants pour à la fois faire travailler ces professionnels et préserver la nature qu'ils sont venus admirer.» Car le portefeuille est un

moyen d'action très efficace pour privilégier les pratiques respectueuses du territoire.

### Encourager les pratiques vertueuses

L'Atelier bleu travaille avec le parc national des Calanques, notamment pour le public handicapé, avec l'État, avec la Région qui lui confie ses lycéens, avec le Département et ses collégiens, avec les municipalités et leurs écoliers. «Amener les adultes à changer de comportement prend du temps, souligne Pierre-Yves Venaille. Durant leur baptême de plongée, je montre aux enfants la beauté et la fragilité sous-marine. J'espère planter des graines de respect de la nature.» Peut-être adopteront-ils la bonne attitude sans même y penser.

Le CPIE est financé sur ses projets : «Nous devons faire face à la baisse des aides publiques, reprend Servane Tarot. Nous dépendons de plus en plus de la rétribution de commandes publiques ou privées. Quand on ramasse les déchets avec les lycéens, quand on accompagne les commerçants pour qu'ils utilisent moins de plastique, les collectivités locales y voient leur intérêt.» Le CPIE vend aussi ses compétences aux entreprises, une manière pour elles et leurs salariés d'évoluer vers des pratiques vertueuses, de

renforcer l'esprit d'équipe ou d'améliorer leur image de marque. «Aux PME locales, précise Marcel Bon-toux, nous proposons par exemple une demi-journée consacrée à l'environnement à base de plongée ou de balade sur sentier sous-marin.» D'autres formules existent, comme une animation en entreprise durant la pause du midi : «Les gens apprennent à créer leurs cosmétiques ou leurs produits ménagers eux-mêmes à base d'ingrédients naturels», s'enthousiasme la directrice. Autre volet rémunérateur, la formation. «Nous sommes agréés depuis quinze ans pour la gestion environnementale portuaire, se réjouit Christelle Lemoigne-Masclef, cheffe de projet formation. Nos formations donnent accès aux labels européens de "port propre" ou "port actif en biodiversité". Notre expertise étant reconnue dans la France entière, nous formons à présent des CPIE bretons pour qu'ils puissent à leur tour labelliser leurs ports.» ■

**Claudine Moitié, à La Ciotat**

<sup>(1)</sup> Les «Mousquemers» étaient quatre passionnés de plongée sous-marine : Philippe Tailliez, Jacques-Yves Cousteau, Frédéric Dumas et Léon Vêche (Li. 25).

**Pour en savoir plus**  
CPIE Côte provençale, Atelier bleu du cap de l'Aigle, parc du Mugel, 250, chemin de la Calanque-du-Mugel, à La Ciotat ; 04 42 08 07 67 ; [www.cpie-coteprovencale.org](http://www.cpie-coteprovencale.org)



Grâce à l'Atelier bleu, les enfants apprennent la beauté et la fragilité sous-marine. Il paraîtra peut-être naturel à ces futurs adultes d'être respectueux de leur environnement.